

# Au cœur des tranchées de Sénart

*Tranchée en élévation, caractéristique de celles que l'on trouve en forêt de Sénart. (©Michel Gauvry)*



A l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice, la Faisanderie présente une exposition inattendue sur les tranchées de la Première Guerre mondiale dans la forêt de Sénart. « Ces levées de terre qui vont de la vallée de l'Yerres à la Seine étaient connues des historiens locaux mais on ne les avait encore jamais datées », explique Alain Senée, archéologue de la Sahavy (Société d'art, histoire et archéologie de la vallée de l'Yerres) qui a travaillé sur ces vestiges avec d'autres associations locales et le pôle archéologique de l'ONF. Les premiers relevés sur le terrain sont effectués sur des parcelles épargnées par les engins lourds. « On a découvert des tronçons au fur et à mesure mais on n'imaginait pas qu'ils avaient une telle ampleur puisqu'on a relevé finalement 5 km de tranchées »,

décrit Guillaume Benailly du pôle archéologique de l'ONF.

## Le camp retranché de Paris

Sous l'égide d'un comité scientifique, l'étude des plans, des croquis et des archives de l'époque ne laisse aucun doute : ces tranchées et ces boyaux de communication font partie d'un système de défense, appelé camp retranché de Paris, qui entourait la capitale à la hauteur de la Francilienne pendant la guerre de 14. « La forêt de Sénart était d'abord considérée comme un obstacle naturel puis Gallieni, le gouverneur de Paris, a décidé en 1915 de défendre ce point faible contre une

avancée allemande », rappelle Alain Senée. Dix mille soldats de la 100<sup>e</sup> division territoriale d'infanterie se mettent au travail en août 1915 et, en moins d'un mois, achèvent les tranchées qui ont une particularité. Comme la nappe phréatique est proche de la surface, elles n'ont pas été creusées comme ailleurs mais construites en élévation. Dépasant parfois 1,60 m de hauteur, elles sont situées sur une même ligne discontinue de Combs-la-Ville à Etiolles, selon une disposition identifiée avec certitude par un procédé expérimental en forêt, le Lidar (scan laser aéroporté). Cette technique a permis d'obtenir sur 500 ha une topographie du sol

en 3D et donc l'emplacement des tranchées avec une précision de l'ordre du centimètre, en "gommant" les arbres. Ces ouvrages de défense, qui n'ont jamais été occupés et dans lesquels aucun combat ne s'est déroulé, sont pourtant des vestiges uniques. « Toutes les tranchées de la guerre de 14 creusées dans les champs ont été rebouchées ou détruites mais celles-ci ont été protégées par la forêt, un milieu encore trop ignoré par l'archéologie », rappelle Guillaume Benailly.

L'exposition consacrée à cette découverte présente de magnifiques cartes, des mannequins et les outils d'époque des forestiers qui, au moment de la construction des tranchées, ont préféré effectuer des coupes stratégiques plutôt que de déboiser sans discernement afin de préserver la forêt.

■ **Frédéric Delacourt**

• *Exposition jusqu'au 30 novembre à la Faisanderie de Sénart, à Etiolles. Visite commentée des tranchées le dimanche 30 novembre. Inscription gratuite sur place ou au 01.60.75.54.17 (20 personnes maximum). Départ en bus, à 15h, de la Faisanderie.*

*Au programme aussi : conférence le samedi 29 novembre, de 15h à 16h, projection d'un documentaire et de Charlot Soldat, espace librairie, etc. Ouvert du lundi au mercredi et les vendredi et samedi, de 14h à 17h. Fermé le jeudi.*

[www.onf.fr](http://www.onf.fr)